Ovalie saga amateur



Rennes est en route pour affronter une poule 2 relevée. les Bretons déplaceront notamment à Dax (relégué de Pro D2) et à Rouen (finaliste de la dernière finale d'accession au Pro D2). Photo Jean Lesacher

Renner

FÉDÉRALE 1 CE CLUB ESTUDIANTIN, QUI VIVAIT DE SA NONCHALANCE FLAMBOYANTE, EST DEVENU UNE STRUCTURE DYNAMIQUE. LA MONTÉE EN PREMIÈRE DIVISION AMATEUR DOIT ENCORE ACCÉLÉRER SA TRANSFORMATION.

LA GRANDE MUTATION

Par Guillaume CYPRIEN

out va très vite à Rennes. Ce club, qui devait descendre il y a deux ans en Fédérale 3, vient de parvenir à monter en Fédérale 1 par un mouvement d'ascenseur historiquement ancré dans ses gènes. En deux saisons, par l'arrivée à sa tête du tandem créé par le président Jean-Marc Trihan et le manager Yann Moison, il a dépassé sa condition. Ce dernier, qui y croyait, a convaincu Jean-Marc Trihan en tant que partenaire. Le président du groupe Lamothe, qui figurait déjà dans l'organigramme, s'est pris au jeu. L'augmentation du budget et la restructuration des infrastructures pour cet acteur de l'immobilier local à deux cent soixante-dix salariés, la constitution d'un staff et le contenu des entraînements pour l'ancien entraîneur du Rheu ont élevé ce groupe mauvais élève, sauvé dans la division à l'époque par la relégation administrative de Tours, à la position de premier de la classe.

Le capitaine Lilian Caillet parle de la progression fulgurante de cette équipe (lire l'entretien ci-dessous), conduite vers la Fédérale 1 en tant que deuxième club de la région Bretagne, la métropole rennaise prenant enfin un rôle leader dans la progression du rugby dans ses environs. Cette progression coïncidant avec une volonté assez nouvelle de la municipalité, historiquement tournée vers le sport loisir, d'accompagner le sport de haut niveau en tant que

Renner Étudiants Club

Date de création : 1961 Nombre de licenciés : 450 Plus haut niveau atteint : Fédérale 1

Palmarès: néant

Budget: 1, 15 millions d'euros

En 2017-2018 : Fédérale 2, 1et de la poule 1, éliminé en quart de finale du

championnat de France par Beaune (23-26)

vitrine. Une réunion a été organisée sur le sujet il y a quinze jours entre la maire Nathalie Appéré et les représentants des clubs. La réussite de l'action de la nouvelle équipe aux commandes projette ce vieux club universitaire, longtemps tenu par des professeurs, vers un avenir épousant les usages du rugby d'aujourd'hui. Il y a deux ans, Rennes vivait avec $500\ 000\ \mbox{€}$. Depuis l'annonce de la montée en Fédérale 1, Jean-Marc Trihan a réussi à augmenter le budget de $400\ 000\ \mbox{€}$ pour le porter au delà du million d'euros, ceci alors que la part de seulement $11\ \mbox{\%}$ de subventions laisse encore une marge de travail avec les collectivités territoriales. Yann Moison a conservé vingt-cing joueurs de son effectif quart de finaliste de

la compétition et recruté quinze nouveaux. En deux mois, Rennes

SEPT CONTRATS PRO

a déjà réussi quelque chose.

La grande nouveauté pour ce club, où le principe de l'amateurisme n'avait jamais été dépassé, sera d'intégrer les sept contrats de joueurs professionnels au fonctionnement de cette équipe dans laquelle la plupart des membres mènent des doubles projets universitaires ou professionnels. « C'est un cap de franchi, dit Yann Moison. Ils devront accompagner la progression de ce groupe dont pas mal de membres ont joué en Fédérale 3. » Dans une poule de l'Ouest relevée, où figureront notamment Dax et Rouen, cette équipe rennaise sera la seule promue de son groupe. Le staff technique a rajouté trois séances de travail hebdomadaire. Il a été complété par les arrivées de Mikaele Tu'ugahala, l'ancien pilier du Racing, qui viendra travailler sur la mêlée une fois tous les quinze jours, et Vincent Brochonnet, recruté pour la technique individuelle. « Nous devons réfléchir maintenant à étoffer notre service administratif, estime Jean-Marc Thrian. De ce point de vue, nous sommes encore restés très amateurs. Cela se fera. Notre club est doté d'infrastructures suffisantes pour bien travailler. Notre action de formation dans les écoles est très dynamique. Si nous parvenons à nous stabiliser en Fédérale 1, nous aurons les movens d'envisager l'avenir avec quelques ambitions de développement. »

l'interview

LILIAN CAILLET - Capitaine de Rennes ARRIVÉ DE LA FÉDÉRALE 1 IL Y A CINQ ANS, LE TROISIÈME LIGNE DÉCRYPTE L'ÉVOLUTION DU FONCTIONNEMENT DU CLUB BRETON.

« Nous avons dépassé la Rec Attitude »

Il y a cinq ans, vous arriviez de Fédérale 1 (Vienne puis Mâcon) à l'issue de vos années espoir à Lyon comme le symbole de l'ambition du club. Comment perceyez yous l'évolution de votre équipe?

Sa force est d'avoir conservé son identité en la rendant plus travailleuse. Quand je suis arrivé, j'ai intégré une bande d'étudiants dont beaucoup jouaient à peine depuis cinq ou six ans. Ils n'avaient pas appris les bases en école de rugby. L'enthousiasme de cette équipe reposait sur la « Rec Attitude » : on envoyait du jeu quitte à faire n'importe quoi. Ca fonctionnait ou pas. Je n'aimais pas toujours ça. Perdre des rencontres parce qu'on n'avait pas réfléchi me rendait dinque. Cet esprit imprègne toujours ce groupe mais nous l'avons dépassé. Nous avons développé une culture de la gagne.

Comment?

L'évolution avait été initiée par Guillaume Coméat. Et depuis deux saisons, le staff a donné aux joueurs de nouvelles cartes en main en organisant des cycles d'entraînement rigoureux. Il a eu confiance dans ce groupe. Il lui a montré comment progresser. Et grâce à un recrutement très ciblé, notre équipe s'est complètement transformée. Je suis d'ailleurs assez ébloui par la rapidité de notre croissance.

Pourauoi?

Il y a trois ans, nous devions descendre en Fédérale 3. La rétrogradation administrative de Tours nous avait sauvés. La saison suivante, nous jouions les phases finales. En l'espace d'une seule année de travail, nous avions franchi un cap incroyable. Les coachs ont su prendre l'équipe par le bon bout. Il suffisait de donner un

cadre à ces étudiants talentueux qui jouaient au cœur, pour qu'ils rajoutent à leur savoir faire la dose de pragmatisme nécessaire à pouvoir devenir compétitif. Des joueurs relativement débutants sont devenus des leaders de Fédérale 2. En s'entraînant.

Pour la première fois, le club proposera des contrats professionnels. Comment percevezvous cette grande évolution?

La « Rec attitude », c'est aussi une façon de se comporter. Tout le monde trouve cela normal et ceux qui n'ont pas de contrats sont ravis que les autres en disposent. Ailleurs, j'ai vu des problèmes créés par les salaires. lci, les étudiants mènent des doubles projets. Les questions d'argent et de différences de traitements ne se poseront pas. Propos recueillis par G.C.